

LE BULLETIN – Janvier 2024

Vol. 18, N°27

Message du président

Chères et chers collègues,

Encore une fois cette année, partout en province, la neige tarde à faire son arrivée. Au moins, la marche est facile et les dos sont épargnés des effets du pelletage! Février devrait nous apporter un vrai hiver canadien, avec la lumière du soleil éblouissante sur la neige et l'air frais (parfois glacial, mais bon).

Par ailleurs, les gros problèmes de la planète et de l'humanité persistent; cependant, ils nous proposent peut-être de mettre en perspective nos soucis et débats de retraités en sociétés privilégiées. Pour ma part, avec les nouvelles sombres, je dois me discipliner pour maintenir mon intérêt sur l'actualité. Récemment, je m'interrogeais sur le parcours des étudiantes et des étudiants universitaires actuels, en comparaison du mien - il y a de cela plusieurs décennies... Il me semble que les changements majeurs des moyens de communication et la polarisation des débats soulignent le bien fondé d'assurer un minimum de formation générale dans tous les programmes de l'Université. Les diplômés et diplômées de la relève auront besoin de tous les outils possibles pour travailler à un monde meilleur.

Des collègues d'exception comme Isabelle McKee-Allain et Annette Boudreau (voir plus loin dans le Bulletin) leur offrent ainsi qu'à nous-mêmes d'excellents exemples d'universitaires soucieuses des besoins de notre milieu, tant au niveau des inégalités sociales qu'au niveau de l'identité de groupe. Elles méritent nos vives félicitations pour les honneurs bien mérités qu'elles viennent de recevoir!

Depuis le dernier Bulletin, le conseil s'est réuni le 24 octobre. Une réunion est prévue le 23 janvier, toujours au local 291 de l'édifice Léopold-Taillon: le poste vacant (un appel de candidatures sera fait prochainement), les rencontres-repas, le Faubourg du Mascaret, les dons et les activités sociales sont à l'ordre du jour. Les résultats du plus récent sondage des membres (merci Martin et Lucienne, et vous qui avez répondu) seront utiles pour planifier le reste de l'année. L'AGA de novembre est résumée plus loin dans le Bulletin qui demeure le produit des habiles efforts d'Évelyne avec le soutien de Francis - Merci !

J'espère vous voir et échanger avec vous aux prochains repas, bien entendu selon vos engagements et activités (oui, oui: venez nous parler de vos séjours au soleil ou sur les pentes de ski!). Bonne lecture!

Réjean

Assemblée générale et Conseil d'Administration de l'ABPPRUM 2023-24

L'Assemblée générale a eu lieu le 9 novembre 2023 au Faubourg du Mascaret, précédent le repas mensuel au Faubourg.

Renouvellement du Conseil d'Administration :

Plusieurs membres ont terminé leur mandat. Certains quittent le C.A., d'autres acceptent un autre poste au sein du Conseil.

Réjean Hall, président sortant, accepte de renouveler son mandat de président de l'ABPPRUM jusqu'au 30 avril 2024. Après cette date, il assumera ses fonctions de président sortant.

Lita Villalon, présidente sortante, est élue présidente de l'Association. Elle assumera son nouveau mandat à partir du 1^{er} mai 2024.

Paul LeBlanc remplace **Jeanne d'Arc Gaudet** à la vice-présidence du CA. Jeanne d'Arc Gaudet qui a terminé son mandat, demeurera la représentante de l'Association au Sénat jusqu'à la fin de ce mandat.

Yves Poussart troque son poste de conseiller contre celui de secrétaire en remplacement de **Omer Chouinard**, qui a terminé son mandat.

Francis Weil demeure le trésorier.

Évelyne Foëx demeure conseillère.

Un deuxième conseiller ou conseillère devra être élu-e.

Merci aux membres qui ont terminé leur mandat et bienvenue aux nouveaux membres du C.A. et des comités.

Réjean Hall, président jusqu'au 30 avril 2024, président sortant après cette date

Lita Villalon, présidente à partir du 1^{er} mai 2024, présidente sortante avant cette date

Paul LeBlanc, vice-président

Francis Weil, trésorier

Yves Poussart, secrétaire

Évelyne Foëx, conseillère

Assemblée générale au Faubourg du mascaret. Photo : Yves Poussart



Soirée de Noël 2023

Par Yves Poussart

Comme l'évoque la période festive de Noël et du Jour de l'An, les retrouvailles entre collègues, amies et amis, sont toujours prisées et la réunion de cette année a allégrement confirmé cet esprit du moment. Lors de la soirée de l'ABPPRUM le 19

décembre, l'ambiance fut animée et les échanges de nouvelles sur des sujets variés se sont largement manifestés. L'arrivée de Roger Bourque avec les succulentes huîtres a rapidement canalisé la circulation des convives devant sa table. Le service du repas a suivi en parallèle. Alors qu'il doit quitter Moncton dans quelques jours pour rejoindre Paris, le Consul Johan Schitterer, accompagné de sa fille Angélique, nous fait le plaisir de se joindre au groupe. Holly Waltz et Martin Waltz ont su terminer la soirée en partageant avec l'assistance la musique et de nombreux chants de circonstance. À toutes et tous, meilleurs vœux et une joyeuse entrée dans l'Année Nouvelle 2024.



Photos : Réjean Hall et Yves Poussart

D'autres photos sont présentées à la fin du Bulletin

Honneurs et distinctions

Doublement honorée cette année, Isabelle McKee Allain reçoit l'Ordre du Nouveau-Brunswick

Lors d'une cérémonie à la résidence du lieutenant-gouverneur à Fredericton le 23 novembre dernier, **Isabelle McKee Allain** a été honorée «pour son profond engagement et son parcours exceptionnel en tant que professionnelle dévouée à l'avancement de l'égalité des femmes, de la justice sociale et de la culture francophone et acadienne au Nouveau-Brunswick.»

Professeure titulaire de sociologie et doyenne de Faculté à la retraite, Isabelle McKee-Allain est l'autrice d'une cinquantaine de publications, notamment au sujet de la place des femmes acadiennes dans une société minoritaire. Elle continue à offrir de son temps à plusieurs organismes de la communauté, dont le Salon du livre de Dieppe, la Coalition pour l'équité salariale au N.-B., la Fondation Marichette et la Fondation du théâtre l'Escaouette. Elle avait été reconnue auparavant par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne pour son engagement et par la Ville de Dieppe en tant que « bénévole remarquable ».

Quatre autres récipiendaires de l'Ordre du Nouveau-Brunswick ont été honorés aux côtés d'Isabelle McKee-Allain, dont le haut fonctionnaire Bernard Poirier, originaire de Grand-Digue.

Sources : site Internet de Ici Radio-Canada, le 8 novembre 23; Programme de la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre du Nouveau-Brunswick, 23 novembre 2023.

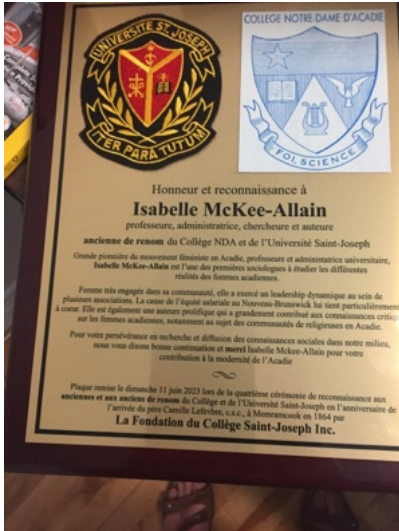


Isabelle McKee-Allain se trouve debout à droite.

Isabelle McKee Allain honorée par La Fondation du Collège Saint-Joseph

La Fondation du Collège Saint-Joseph a honoré le dimanche 11 juin au Monument Lebfèvre à Memramcook, quatre anciens et une ancienne qui ont fait leur marque dans la société. La cérémonie était présidée par Jean Gaudet.

Isabelle McKee-Allain fut présentée comme professeure, administratrice, chercheuse et auteure et fut remerciée pour sa contribution à la modernité de l'Acadie. «J'ai accepté l'honneur, entre autres, pour souligner publiquement mon appréciation des collèges classiques pour femmes et le rôle des communautés religieuses dans notre formation. J'en avais fait mon sujet de thèse de doctorat à l'Université de Montréal (Collège Notre Dame d'Acadie à Moncton; Collège Jésus-Marie à Shippagan; et Collège Maillet à St-Basile). Les finissantes de ces collèges ont par après exercé un grand rôle dans la société acadienne et la francophonie canadienne ».



Plaque remise en «Honneur et reconnaissance à Isabelle McKee-Allain, professeure, administratrice, chercheuse et auteure, ancienne de renom du Collège NDA et de l'Université Saint-Joseph.» À droite : Isabelle McKee-Allain.

Annette Boudreau reçoit un prix Acfas

Le Prix Acfas Gilles-Paquet 2023, pour la recherche en francophonie minoritaire, a été décerné à Annette Boudreau, professeure émérite au Département d'études françaises de l'Université de Moncton.

Depuis plusieurs décennies Annette Boudreau «s'efforce de lutter contre les préjugés et les idées reçues sur les langues et les personnes qui les parlent... Elle s'est particulièrement intéressée aux pratiques langagières des francophones vivant en milieu minoritaire au Canada. (...) Ses travaux ont alors porté principalement sur les liens entre langue et identité, sur les représentations entretenues à l'égard du français, et surtout, sur l'insécurité linguistique, ses causes et ses effets. Annette Boudreau a écrit de nombreux articles décrivant ses recherches et a publié *À l'ombre de la langue légitime. L'Acadie dans la francophonie en 2016...* Publié dans les Classiques Garnier à Paris, l'ouvrage a remporté le prix de la Renaissance française de l'Académie des sciences d'outre-mer. Cet essai a été suivi en 2021 par *Dire le silence. Insécurité linguistique en Acadie. 1867-1970* (éd. Prise de parole). Les deux ouvrages s'interrogent sur ce que veut dire être francophone vivant dans les marges et sur la double minorisation que vivent les francophones minoritaires – celle provenant de la majorité anglophone et celle issue d'autres francophones majoritaires... À l'automne 2023 est paru son plus récent ouvrage, *Insécurité linguistique dans la francophonie*, aux Presses

de l'Université d'Ottawa, qui porte sur l'histoire du concept d'insécurité linguistique, ses manifestations et ses conséquences. »

«Comme directrice et codirectrice du Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA), Annette Boudreau a organisé plusieurs colloques internationaux (...) En 2016, à la suite de sa retraite, un ouvrage dirigé par Émilie Urbain et Laurence Arrighi est paru en 2021 aux Presses de l'Université Laval, intitulé *Retour en Acadie : penser les langues et la sociolinguistique à partir des marges. Textes en hommage à Annette Boudreau.*»



Annette Boudreau

Texte et photo: site Internet de l'Acfas

Trois membres de l'ABPPRUM au Salon du livre de Dieppe

Trois membres de l'ABPPRUM ont participé au Salon du livre de Dieppe du 18 au 22 octobre 2023.

Il s'agit de **Léonard Goguen** qui a présenté son ouvrage *Le bonheur vous appartient*, publié en 2022, lors d'une conférence intitulée : *Est-ce que le bonheur vous appartient?*

Jeanne d'Arc Gaudet a participé à deux tables rondes, l'une sur la croissance personnelle, avec Valois Robichaud et Guilmond Brideau, animée par Anne Godin. L'autre, animée par Gabriel Robichaud, portait sur l'évolution de la langue française.

Annette Boudreau a également fait partie de la table ronde sur l'évolution de la langue française, avec Jeanne d'Arc Gaudet, Sébastien Pierroz et Mireille Elchacar.

Adieu aux disparus



Chung-chi Wen, professeur retraité d'histoire, nous a quittés le 12 octobre 2023. Il est né en 1932 à Peiping en Chine, actuellement Beijing. La première partie de son prénom, Chung, signifie 2e frère et Chi, force morale. Son père, Yuan-ning Wen, a vu le jour en 1900 à Bangka, Sumatra, qui était à l'époque une colonie hollandaise. Sa mère, Hsu-yi Tseng, parlait un dialecte différent de son mari, et à la maison, tout le monde parlait le mandarin. Chung-chi et sa famille habitent à Shanghai dans les années 1930, mais la vie y est dangereuse et des rumeurs courent que des enfants y sont kidnappés. La guerre éclate entre la Chine et le Japon en juillet 1937 et en 1938, la famille s'installe à Hong Kong. La guerre terminée en août 1945 avec la capitulation du Japon, la famille retourne vivre à Shanghai. Néanmoins en décembre 1947, compte tenu de l'instabilité politique, son père décide de quitter la Chine; il est nommé ambassadeur de Chine en Grèce et occupe ce poste pendant de longues années.

L'été 1948, à l'âge de 16 ans, Chung-chi quitte la maison de ses parents à Athènes, avec ses frères, pour étudier en Angleterre et apprendre l'anglais. Il s'inscrit ensuite en histoire à l'Université de Cambridge en 1951. Pour faciliter son intégration sociale, son père lui donne le nom de Kenneth, devenu Ken, prénom non officiel. Une fois diplômé, il séjourne en France et en Allemagne, à l'Université de Freiburg Im Breisgau, où il rencontre son épouse, Michèle. Son premier poste est à l'Université chinoise de Nanyang à Singapour où il enseigne en mandarin et quelques années plus tard à l'Université de Singapour où il enseigne en anglais et se spécialise en histoire de l'Asie du Sud-Est et fait aussi un Master. Il poursuit ses études doctorales en histoire sociale chinoise pré-moderne à l'université de Chicago. Ayant déjà deux enfants à cette époque, il accepte des petits boulots pour joindre les deux bouts, notamment un poste de

gardien de nuit à la résidence de l'hôpital Billings de l'Université de Chicago de minuit à 8 h du matin, dans un quartier ravagé par la criminalité. De 1967 à 1970, il enseigne à l'Université Brandeis, dans le Massachusetts. Son visa de séjour aux États-Unis ayant expiré, il se voit dans l'obligation de retourner à Taïwan avec sa famille pour y faire une demande d'immigration, alors qu'il n'y a jamais mis les pieds, mais détient un passeport de Taïwan. Il se tourne alors vers le Canada et en 1970 arrive à Moncton, où il fait carrière et où grandissent ses trois enfants. Il acquiert la citoyenneté canadienne en 1976.

Détail intéressant, l'entrevue d'embauche de Chung-chi a eu lieu dans le no man's land entre le Canada et les États-Unis, avec le père Chamard et Jean Dumas qui n'avaient pas le droit d'entrer aux États-Unis alors que Chung Chi n'avait pas encore le droit d'entrer au Canada!

Chung Chi Wen était un homme très cultivé, qui parlait plusieurs langues. Il était très apprécié par ses collègues, par ses étudiants et étudiantes et par ses amis. Un de ses collègues et amis dit de lui que c'était un homme bon, humble et droit (Francis Weil).

Michèle Wen (et quelques autres sources)

Melvin Gallant, écrivain et professeur retraité en littérature de l'Université de Moncton, s'est éteint le 20 octobre à 91ans. Né en 1932 dans la région Évangéline, à l'Île-du-Prince-Édouard, Melvin Gallant a cofondé les Éditions d'Acadie et publié plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont la série de contes acadiens *Ti-Jean*, le roman historique *Le métis de Beaubassin* et le roman *Le chant des grenouilles*, qui a obtenu le prix France-Acadie en 1983.

La professeure Marielle Cormier Boudreau, avec qui il a publié *La cuisine traditionnelle en Acadie*, en 1975, a confié à Radio-Canada que l'écrivain «était un pionnier à bien des points de vue», notamment en créant les Éditions d'Acadie et en publiant des livres jeunesse. Il a aussi fondé l'Association des écrivains acadiens en 1978, qui a donné naissance aux Éditions Perce-Neige en 1980. Selon l'historien et généalogiste Jean Bernard, «Melvin a ouvert la porte aux auteurs et aux penseurs avec la création des Éditions d'Acadie».

Nommé Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques en 1985, Melvin Gallant a également reçu le Prix du lieutenant-gouverneur pour l'excellence dans les arts littéraires en français en 2013.

Source : Site de Radio-Canada, 25/10/2023. Photo : Radio-Canada/Janique LeBlanc



Professeure retraitée de littérature à l'Université de Moncton, **Anne-Marie Robichaud** est décédée le 2 novembre 2023. Née à Clichy sur Seine, en France, en 1942, Anne-Marie Simon Robichaud laisse dans le deuil son mari depuis plus de 59 ans, Normand, ses trois enfants et une nombreuse famille. Ambassadrice de la culture française en Acadie où elle est venue initier les étudiants de l'Université de Moncton à la poésie de Verlaine et Rimbaud, Anne Marie était professeure émérite de l'Université de Moncton et Chevalier des Arts et des Lettres.

Dans un beau texte composé par Anne-Marie Robichaud pour le 60^e anniversaire de l'Université, elle confie qu'à son arrivée à l'Université de Moncton en 1964, elle a «eu la chance de faire partie de la période héroïque de sa fondation». Elle a été, témoigne-t-elle, «une des premières femmes laïques à enseigner à l'Université et à briser ce plafond de verre parmi des professeurs presque exclusivement masculins». Elle était fière

d'avoir contribué au développement de la littérature acadienne à laquelle elle a consacré l'essentiel de ses recherches et de ses publications et aussi d'avoir pu observer au cours de sa longue carrière, l'évolution de l'Université de ses débuts à «un centre de haut savoir».

L'ABPPRUM offre ses sincères condoléances aux familles et aux amis des collègues disparus.

Saviez-vous que...?

Francis Weil, président de la synagogue Tiferès Israël de Moncton, s'est retrouvé au cœur d'une contestation qui a ébranlé Moncton, après la décision du Conseil municipal de la ville de ne pas installer la ménorah avant Noël, comme c'était la coutume depuis 20 ans. Selon cette tradition, la ménorah, le chandelier à 9 branches, est allumée devant l'hôtel de ville pour la fête juive de Hanoucca. La décision de la ville de rompre avec la tradition en 2023 semble liée à la guerre qui sévit entre Israël et le Hamas depuis le 7 octobre. La crèche de Noël, subissant le même sort, n'a pas été exposée.

Une vague d'indignation médiatique a suivi cette malencontreuse décision et une pétition a recueilli en quelques jours plus de 7000 signatures. Les élus ont fait marche arrière et la ménorah a été allumée le 7 décembre. Lors de l'événement, Francis Weil a exposé le contexte historique et la symbolique que revêt la ménorah. Résident de Moncton depuis 1968, il a souligné « que la municipalité d'aujourd'hui n'avait plus rien à voir avec ce qu'elle était à la fin des années 60. La Ville de Moncton est une communauté inclusive et accueillante pour toutes les nationalités et les croyances».



Photo : Damien Dauphin.

Francis Weil remet une ménorah de 'Hanouca à Dawn Arnold, mairesse de Moncton, «en remerciement de son soutien à la liberté religieuse dans la ville».

Source : Damien Dauphin : *Après la polémique, la ménorah est de retour à Moncton*. Le Moniteur acadien, 13 décembre 2023.

N.B. La crèche de Noël a également été exposée à nouveau à la suite de la contestation.

Six anciens professeurs dans la classe Arts 67



«Les finissantes et finissants de la classe Arts 67 se sont retrouvés 56 ans plus tard lors d'un banquet qui s'est tenu le 20 octobre dernier à l'édifice Taillon de l'Université de Moncton. Un total de 35 personnes y a participé, dont 20 finissants et leurs conjoints(es). Ce fut un grand succès. Du groupe initial, 21 sont décédés et plusieurs n'ont pas pu assister aux Retrouvailles.» (L'Acadie Nouvelle, 2 décembre 2023)

Les retrouvailles des finissantes et finissants de la classe Arts 67 rassemblent six anciens professeurs de l'Université de Moncton, dont plusieurs sont aujourd'hui membres de l'ABPPRUM. Léonard Goguen identifie les finissants sur la photo:

« Parmi les personnes de notre classe Arts 1967, présentes dans la photo, on retrouve quelques personnes de l'Université dont **Thomas LeBlanc et Léonard Goguen** (Sciences de l'Éducation), **Michel Bastarache et Gérard Snow** (Droit), **Isabelle McKee-Allain** (Sciences sociales) et **Herménégilde Chiasson** (prof. à temps partiel aux Arts). »

Quatre membres de l'ABPPRUM engagés dans un même comité

Les personnes engagées dans le comité de sollicitation de la Coalition pour l'équité salariale ont la difficile tâche de solliciter des dons auprès des membres de la coalition et de faire un suivi. Parmi les six membres du comité, on retrouve **Chantal Abord-Hugon, Jeanne d'Arc Gaudet, Simone LeBlanc-Rainville et Isabelle McKee-Allain**. Félicitations pour votre engagement!

Source : Site de la Coalition pour l'équité salariale, Infolettre du 6 décembre 2023

Restauration de la forêt acadienne

De nombreuses personnes ont participé au projet de restauration de la forêt de La Solitude à Pré-d'en-Haut. **Omer Chouinard** a fait partie de ces bénévoles qui ont planté quelque 300 arbres et arbustes, du 2 au 10 mai derniers. Le responsable de la restauration du site, Euclide Chiasson, explique que la plantation vise à restaurer la forêt acadienne originale. Les arbres enracinés sont surtout des feuillus, dont le chêne rouge et l'érable à sucre. Mais on a aussi planté du cèdre blanc d'Amérique et de la pruche, qui a une durée de vie de 250 ans.

La Solitude de Pré-d'en-Haut est une corporation à but non lucratif qui exploite un lieu de retraite et de ressourcement.

Source : Mario Tardif, *Des bénévoles ont planté des centaines d'arbres à la Solitude de Pré-d'en-Haut*, l'Acadie Nouvelle, 28 Octobre 2023.

Autres photos

Soirée de Noël : En attendant le repas.

Photo d'Yves Poussart



Premier diner de janvier

Le diner du 11 janvier 2024 a eu lieu au restaurant Five Bridges à Riverview.

Photos : Réjean Hall





Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant informations, textes et photos.

Vos envois sont très appréciés, ils enrichissent notre bulletin et nous permettent de demeurer en contact.

Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches et publications, violons d'Ingres, voyages, photos... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx efabpprum@gmail.com

Recherche de textes, rédaction et graphisme du Bulletin : Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.



*Bonne année 2024 à toutes
et à tous!*